

# Une chouette marathonnienne !



**SERGE  
BEAUDETTE**  
Collaboration spéciale

**SHERBROOKE** — La Petite Nyctale est la plus petite chouette que l'on peut observer au Québec. Grande comme une main, elle passe la plupart du temps inaperçue. Elle n'est toutefois pas aussi rare que le laisse croire le peu de fois où on l'aperçoit.

Bien présente même à plusieurs endroits pourtant achalandés — comme le bois Beckett, le marais de la Rivière-aux-Cerises (où elle a déjà occupé un nichoir de Canard branchu) ou à la base de plein air de Rock Forest (où elle chante parfois à tue-tête) —, elle parvient à éviter la prédation grâce à sa stratégie, laquelle consiste à ne pas bouger, les yeux fermés, avec un plumage qui se camoufle à merveille dans le type de forêt qu'elle habite. Durant la nidification, elle place son nid dans le trou creusé par un Pic flamboyant ou un Grand Pic une année antérieure... ou à l'intérieur d'une cavité naturelle d'arbre, à l'abri des regards!

Un véritable fantôme... si ce n'était de son chant nuptial



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Après avoir été exposée à la lumière de la station de recherche pour les manipulations, la Petite Nyctale retrouve sa liberté, attend que ses yeux s'habituent à l'obscurité, regarde les étoiles pour s'orienter, puis quitte pour poursuivre sa migration.

**Bien que très discrète et difficile à repérer, cette petite chouette, maître du camouflage, est un habitant de plusieurs boisés, même parmi les plus achalandés, comme cet individu photographié à moins d'un mètre de la rampe de la promenade du Lac-des-Nations en plein jour.**

fluté et répétitif qui peut être entendu à près de deux kilomètres de distance durant les nuits de février et mars. Ce petit être mystérieux suscite l'engouement de plus en plus de chercheurs. Puisque nous pouvons observer la Petite Nyctale à longueur d'année, dans la plupart des contrées habitées de l'est de l'Amérique du Nord, nous avons trop vite supposé qu'elle était une espèce sédentaire.

**La Petite Nyctale est un véritable fantôme... si ce n'était de son chant nuptial fluté et répétitif.**

Or il s'avère qu'une bonne partie de la population effectue des migrations. L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac est une station de recherche pionnière (et la plus boréale), parmi la cinquantaine qui existe aujourd'hui, qui capture des individus dans des filets spéciaux pour mieux connaître ce phénomène. J'y fais quelques nuits de bénévolat chaque automne.

Outre une meilleure connaissance des déplacements, les données recueillies permettent de savoir comment les populations se portent et comment certains facteurs influencent l'espèce. Par exemple, cet automne a été le troisième plus pauvre en passages de jeunes, ce qui s'ex-

plique par le peu de nourriture, essentiellement des micromammifères, dans leur aire de nidification. Ces rapports entre le passage d'adultes et de jeunes sont de plus en plus prévisibles, de même que les prévisions des années de fort ou faible passage, tous âges confondus, grâce aux études qui se font là-bas depuis une quinzaine d'années et qui mettent en évidence un cycle régulier. Ce cycle est corroboré par les études qui se font dans la forêt boréale sur les populations de micromammifères, comme quoi tout est relié dans la nature.

Pour les données relatives aux déplacements, c'est toutefois plus complexe puisque l'oiseau qui est attrapé à un endroit, qui y est pesé, mesuré, et auquel on pose une bague d'aluminium à numéro unique sur la patte, doit être capturé une seconde fois ailleurs!

#### 953 km en 25 nuits

Alors que le pourcentage de recapture de la plupart des oiseaux est habituellement très bas, il est beaucoup plus élevé chez les Nyctales. C'est ainsi que cet automne seulement, durant la présente migration, sur 154 Petites Nyctales capturées, trois d'entre elles avaient été baguées à l'automne 2010 en Ontario et quatre autres aux États-Unis!

Mais la plus intéressante capture est sans aucun doute cette petite chouette attrapée et baguée le 3 octobre... et qui, 25 nuits plus tard seulement,

s'est retrouvée à 953 kilomètres de là, dans un filet de la Pennsylvanie! C'est une moyenne de 38 kilomètres par nuit puisqu'elle ne se déplace que dans l'obscurité. Et sans aucun doute plus que ça puisqu'elle ne vole que durant les nuits aux conditions avantageuses: ciel partiellement dégagé pour s'orienter avec les étoiles, vent léger soufflant de dos ou de côté, sans précipitations... Un record enregistré au Québec pour cet oiseau méconnu!

La saison a aussi réservé d'autres belles surprises... Entre autres, 17 Nyctales de Tengmalm, anciennement appelée «boréale» à cause de son étendue plus nordique, une petite chouette aussi, mais plus costaud que sa cousine! C'est ce que j'ai constaté à mes dépens en en retirant moi-même une d'un filet où elle s'était prise... Elle s'est bien fait pardonner, lorsqu'à la fin des manipulations, elle m'a offert la chance de lui redonner sa liberté.

Il existe plus de 100 stations où des Nyctales sont capturées en Amérique du Nord, dont celle de l'Observatoire d'oiseaux de McGill (OOM) qui est située dans l'ouest de Montréal. Pour la saison, 199 Nyctales furent capturées, dont neuf baguées antérieurement dans une autre station et deux qui avaient été baguées là (à l'OOM), mais l'année précédente!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)